

IV. LES GRANDS COURANTS DE L'URBANISME

3. L'urbanisme moderniste (1920-1972) :

Le mouvement moderne est né entre les deux guerres mondiales, poussé par le développement des techniques de construction en particulier. Ses idées ont été appliquées sur le terrain surtout après la destruction des villes par la guerre.

Les urbanistes modernistes ont développé les techniques de préfabrication pour construire vite et en masse.

Les historiens de l'architecture indiquent que sa mort était en 1972, date de reconnaissance des erreurs du mouvement moderne.

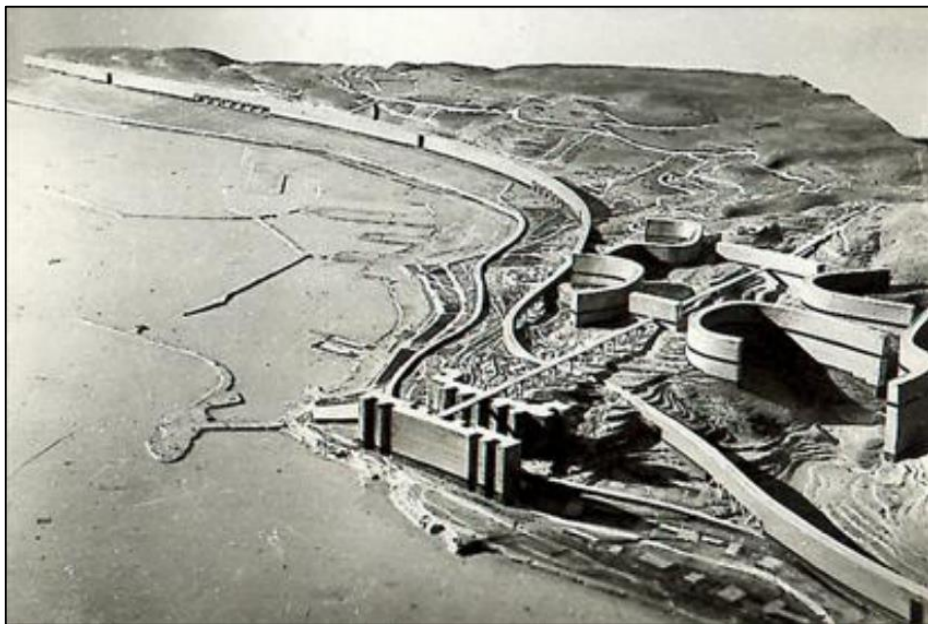
Les principes du mouvement moderne sont : la tour et la barre comme forme architecturale, la rupture avec le passé, l'usage des matériaux innovants notamment le béton, le rationalisme (*raison comme source*), le zoning *c'est-à-dire la séparation des fonctions* (*habiter- se recréer- travailler et circuler*), ses principales qualités sont « *soleil, espace, verdure.* »



La cité Radieuse de Le Corbusier, Marseille, 1947 et 1952.



L'aéro-habitat : Louis Miquel et José Ferrer-Laloë, Alger, 1952-1955.



Projet Obus d'Alger, Le Corbusier, 1930

4. L'urbanisme patrimonialiste (début XXème) :

Cette époque se caractérisait par deux guerres mondiales où plusieurs tissus urbains historiques ont été rasés. Mais aussi, par une montée en puissance du mouvement moderniste qui marginalisait les centres anciens.

De ce fait, **un groupe d'architectes s'est constitué pour contrer les idées modernistes**. Ils ont développé l'analyse typo-morphologique qui permet d'avoir un manuel de restauration des monuments historiques et la protection des biens culturels.

Les principes du courant ont été établis par son fondateur Gustavo Giovannoni : **Le fragment urbain ancien doit être intégré dans un plan d'aménagement**, le concept de **monument historique ne saurait désigner un édifice singulier indépendamment du contexte bâti** dans lequel il s'insère, *l'isoler c'est le « mutiler »*, **la préservation et restauration des ensembles urbains** avec une marge d'intervention (*dans la limite du respect de l'esprit historique de ces lieux*).



La place Plumereau à Tours –Maisons à colombages-

5. L'urbanisme High-tech (1960-1970) :

L'Apparition de ce courant s'est faite après la réunion d'Otterlo (*Pays-Bas*) où la Team X (*groupe d'architectes*) a préconisé de développer le **style personnel contre l'académisme du mouvement moderne**.

Durant ces années la production de film et des bandes-dessinées de science-fiction ont inspiré de nombreux architectes.

Principes du courant :

La rupture avec les systèmes de construction traditionnels, l'usage de l'ensemble des technologies et des matériaux innovants dans le bâtiment, l'adoption des mégastructures.



Ville du Sud-Est asiatique

6. L'urbanisme contextualiste (2ème moitié XX) :

Après la décadence du mouvement moderne, qui ne prend pas en considération le contexte urbain (*environnement, style historique, trame urbaine*) dans ses projets, **un courant postmoderniste** appelé le contextualisme **est né pour mettre fin aux pratiques du modernisme** (*l'inexistence de la rue et des ilots*) à partir de 1960.

Son initiateur c'est l'architecte italien Aldo Rossi. Parmi **les principes du courant** : **l'étude historico-sociologique et analyse urbaine** sont primordiales pour la conception urbanistique, **l'intégration du projet dans son environnement, l'inspiration de l'architecture du lieu.**



Immeubles modernes, inspirés des immeubles Haussmanniens –Europe-

7. L'urbanisme écologique (à partir de 1972) :

Les multiplications des catastrophes, la pollution, l'épuisement des ressources naturelles et le réchauffement planétaire, ont poussé les Etats du monde à agir pour protéger la planète. De ce fait, plusieurs réunions et conférences internationales se sont déroulées dans plusieurs régions du monde.

Le courant rentre dans une démarche dite de développement durable qui touche l'écologie, le social et l'économie.

Parmi les principes du courant :

Faire de l'éco-quartier un levier de régénération urbaine, activer les ressources et le potentiel socio-urbain, **s'appuyer sur une articulation des dimensions urbaines et paysagères**, **favoriser une mixité socio-urbaine**, anticiper les conditions de gestion des déchets, des eaux, meilleure gestion des déplacements (*limitation de la voiture*)...etc.



Quartier écologique –Europe du Nord-

8. L'urbanisme constructiviste et communiste (1917-1989) :

Cette période se caractérisait par le déclenchement de la révolution russe en 1917, et un développement technologique qui ont poussé les urbanistes constructivistes à vouloir rompre avec les anciennes pratiques dans l'urbain.

Parmi ses principes :

La combinaison entre la technologie de pointe et l'ingénierie avec un but commun communément social, la modernité, la rupture avec le passé, l'usage d'une trame orthogonale et l'édification de grands blocs fermés, le développement des moyens de circulation et de l'industrie, la séparation entre les fonctions (*habitat, industrie, agriculture, circulation et récréation*).



Urbanisme constructiviste communiste –Roumanie-